

La Saga d'Ankaa

Thomas Hawk

La Saga d'Ankaa

La Planète de Malachite

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2017
ISBN : 978-2-312-05620-3

À Jessy, à Juanito, à Josian, à Johnny,

*Aux **G**uerriers de L'Ile Stellaire...*

PREMIÈRE PARTIE

Au cœur de l'île verte

Ankaa

Henri Susky était à bout de patience. Il bouillonnait. Il se retrouva animé bientôt d'une rage irrépressible. Il pria sa fille Ankaa de convoquer dans l'urgence l'ingénieur en chef des travaux.

Ce dernier entra peu de temps après dans le double-conteneur de quarante pieds, qui faisait office de bureau, suivi de la belle Ankaa, et de son gros garde du corps répondant au sobriquet d'Urubu.

– La porte Urubu ! Je n'ai pas l'intention de rafraîchir toute la forêt, bordel !

Le grand Noir, taillé comme un vautour de deux mètres sur pattes, referma délicatement la porte aménagée dans la paroi, pixellisée à la militaire, du double-conteneur.

– Eh bien qu'attendez-vous donc, monsieur Vandamme, pour vous asseoir ?

L'ingénieur : un grand chauve aux yeux bleus, au scalp recuit par le soleil équatorial, ne se fit pas prier d'avantage. Il obtempéra séance tenante.

– Vous m'aviez promis deux jours Régis !

Alors dites-moi ce qui ne va pas cette fois avec la pompe numéro Un ?

– Le problème ne se situe plus dans la pompe, Henri ! Il va nous falloir remplacer toute la tuyauterie de la station principale. Vous savez parfaitement tout comme moi que la moindre fissure occasionne un désamorçage du générateur. Je ne crains fort que la vétusté des conduites ne soit en cause. Cela expliquerait les arrêts récurrents du complexe d'aspiration numéro Un.

– Mais si vraiment vous le craignez à ce point Régis, pourquoi ne pas vous en assurer au préalable par une inspection méticuleuse de visu ?

Ankaa anticipa la réponse de l'ingénieur en chef.

– Père ! Il leur faudrait pour cela extraire plus de quatre cents mètres de boyaux...

– Sans compter, surenchérit l'ingénieur, que la vérification devra s'opérer centimètre par centimètre si l'on tenait vraiment à procéder au colmatage.

Tout en souhaitant qu'une unique faille se présente. Et idéalement au début, cela va sans dire.

– Alors trêve de préterition monsieur Vandamme !

Je veux vous voir passer à l'action immédiatement !

Rappelez-vous que notre site de forage est ce qu'il y a de plus clandestin.

Et après tous les risques que nous avons encourus afin d'acheminer jusqu'à l'Île Verte le stock optimal dissimulable, importer du matériel de

remplacement équivaldrait sans aucun doute au suicide de notre opération.

Il vous faudra réparer in-situ mon ami. Je délèguerai donc à ma fille Ankaa la supervision de la poursuite des travaux de puisage.

Mais Ankaa s'insurgea aussitôt.

Elle adressa à la Harpie son farouche regard de métisse amazonienne.

– Père ! Nous t'avions rapporté tout à l'heure l'incursion d'un petit aéroplane par l'une des entrées est de l'Île Verte !

– C'est Urubu qui se chargera de ces importuns ma jolie !

Prends deux hommes avec toi grand. J'exige que tu me ramènes les occupants de l'aéronef. En vie de préférence ! Des otages peuvent s'avérer utiles en cas de démantèlement.

Mais Ankaa insista de plus belle. Investie cette fois d'un emportement des plus féroces, elle incrusta ses griffes dans le bureau de Susky.

– Vous m'aviez conféré la responsabilité de la sécurité Père !

C'est à moi qu'incombe par conséquent cette mission. Et à nul autre !

Elle planta le poignard d'un regard torve dans les gros yeux sombres d'Urubu. Celui-ci acquiesça d'un sourire frustré. N'était-elle pas après tout l'unique rejeton de la Harpie ?

La Harpie, car c'est ainsi qu'on surnommait le chef des mercenaires, concevait totalement qu'il ne pouvait circonvenir sa propre fille. Et a fortiori à partir de l'instant même où elle commençait à planter ses serres inflexibles par-delà la limite diplomatique.

– Tu as raison ma jolie ! Un problème d'intrusion doit toujours être considéré telle une menace prioritaire envers la Confrérie Lunaire !

Expédiez donc de votre côté la réparation du générateur de pompage principal monsieur Vandamme. Je ne vous concède que deux jours supplémentaires. À votre tour d'en faire votre indéfectible priorité ! Je vous laisse donc passer au crible toutes les défaillances des tubulures. Une dernière procrastination de votre part, et c'est moi-même qui vous conduirait faire votre pro domo devant le Patriarche. Vous connaissez le sort qu'il réserve aux proscrits ? N'est-ce pas Régis ?

Alors qu'attendez-vous ? Vous m'avez parfaitement entendu : action, bordel !

Et afin d'étayer sa péremptoire injonction, la Harpie avait fustigé l'ingénieur d'un regard si tranchant, que celui-ci s'empressa de quitter aussitôt la pièce devenue trop froide à son goût.

Ankaa lui emboîta le pas, dans l'intérêt de lui soumettre les dernières recommandations. Urubu n'oublia pas de refermer soigneusement cette fois la porte derrière eux.

Une vague de chaleur moite eut néanmoins le temps de submerger l'intérieur, qui n'était plus occupé soudainement que par les deux hommes.

– À combien devons-nous partir à la cueillette monsieur Susky ?

– Emmène Pakira avec toi Urubu. Je réalise que ma fille sait admirablement se défendre. Et quant à toi, tu n'as plus rien à me prouver mon grand au sujet de ta force. Mais nous avons probablement affaire à des braconniers en l'occurrence.

Nous entrons dans la période des migrations. Les troupeaux eux aussi ont absolument besoin du précieux Or Bleu.

Cette oasis n'est pas prête de s'étioler, au vu des réserves que nous sommes finalement parvenus à sonder dans sa nappe réticulaire. Une vraie mine d'OB, Urubu, crois-moi ! Surtout lorsqu'on s'étonne du prix qu'atteint déjà l'eau potable dans les stations d'approvisionnement. Il vient de doubler celui du carburant uranique ! C'est la cerise sur le gâteau qu'on s'apprête en somme à offrir au Patriarche.

Et il devrait bientôt donner son feu vert en ce qui concerne l'appareillage de la Méganef.

– Nous pourrions alors enfin nous délecter du sort réservé à cette Planète monsieur Susky. Et pourquoi pas en finissant de remplir royalement de ce précieux breuvage la lumineuse coupe accordée aux Élus ?

– Restons tout de même prudents en ce concerne le projet du Commodore.